

Le scandale des cantines vertes



P. TOUNIAN
Nutrition et Gastroentérologie
pédiatriques, Hôpital Trousseau, PARIS.

La mairie écologiste de Lyon a décidé de retirer la viande des menus proposés aux enfants d'école primaire au retour des vacances de février. Cette décision a suscité de nombreuses polémiques politiques dans lesquelles je ne m'immiscerai pas. Mais en tant que pédiatre spécialisé en nutrition, mon devoir est de dénoncer cette dérive qui risque de se propager au détriment de la santé des enfants.

■ Loi Egalim : le ver dans le fruit

Fin 2018 était promulguée la loi Egalim qui imposait à toutes les cantines scolaires, de la maternelle au lycée, de proposer au moins un menu sans viande par semaine. Un tel décret était objectivement difficile à critiquer dans la mesure où le retrait de la principale source de fer dans un seul des 21 repas hebdomadaires ne pouvait raisonnablement pas accroître le risque de carence martiale. Mais la portée symbolique et éducationnelle qu'une telle ordonnance pourrait entraîner me préoccupait déjà. En effet, elle pouvait laisser entendre qu'il était possible de remplacer les produits carnés par des végétaux ou, pire encore, de faire croire que les enfants devaient réduire leur consommation de viande. Pourtant, depuis 2017, la Société Française de Pédiatrie (SFP) recommande de consommer 2 produits carnés quotidiens pour assurer les besoins en fer de l'ensemble des enfants et adolescents [1].

■ Et le plafond de verre s'est ouvert

Ce que la loi Egalim laissait craindre s'est en fait concrétisé. Le maire de Lyon a exclu la viande du menu scolaire de ses jeunes administrés en justifiant cette décision par la nécessité de fluidifier le service dans le contexte actuel de contraintes sanitaires. Je laisserai les lecteurs juger du bien-fondé de cet argument afin de me concentrer sur les conséquences sanitaires d'un tel acte.

Ne pas permettre, 4 ou 5 fois par semaine, aux jeunes Lyonnais de suivre les recommandations de la SFP risque cette fois d'accroître la prévalence de la carence en fer qui, rappelons-le, est déjà la plus fréquente des maladies nutritionnelles de la planète [2], tout particulièrement chez les enfants et les adolescents [3]. Ce seront de surcroît les enfants des familles défavorisées qui seront probablement les principales victimes de cette initiative dans la mesure où la cantine représente parfois le seul menu leur permettant de consommer un produit carné.

Cette tribune me donne l'occasion de me révolter contre ces dérives qui, depuis quelques années, cherchent à remplacer la viande, mais aussi certains autres aliments jugés malsains mais appréciés des enfants, par des végétaux que les enfants

ne consomment pas et affament ainsi de plus en plus d'élèves tout en remplissant les poubelles des cantines. Un paradoxe quand on sait que la loi Egalim était aussi censée lutter contre le gaspillage !

Dans cette fuite en avant, les décideurs semblent oublier l'essentiel. Le rôle des restaurants scolaires est avant tout de nourrir les enfants pour qu'ils n'aient pas faim pendant les cours de l'après-midi, pas de faire une prétendue éducation nutritionnelle, surtout qu'elle est le plus souvent sans aucun fondement scientifique.

■ Envers et contre tout

>>> Alors que le végétalisme se propage dangereusement chez les enfants et les adolescents, conduisant à d'inéluctables carences nutritionnelles dont ils garderont des séquelles tout au long de leur existence [4].

>>> À l'heure où certaines recommandations pédiatriques institutionnelles élaborées par des "experts", qui ne sont pas médecins et encore moins pédiatres, suggèrent indûment de remplacer les produits carnés et laitiers par des végétaux [5].

>>> Quand le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) confirme que la consommation de viande recule dangereusement depuis plusieurs années chez les enfants et les adolescents [6].

>>> Et à l'instar de ce remarquable article du *JAMA* qui s'offusque contre certains membres de la *True Health Initiative*, une fondation financée par des industriels dont l'objectif est de diminuer la consommation de viande au profit de celle des végétaux, qui cherchent honteusement à discréditer les travaux scientifiques démontrant que la viande n'est pas dangereuse pour la santé [7].

Il m'a semblé nécessaire de dénoncer le scandale des cantines vertes.

BIBLIOGRAPHIE

1. TOUNIAN P, CHOURAQUI JP. Fer et nutrition. *Arch Pédiatr*, 2017;24:5S23-5S31.
2. CAMASCHELLA C. Iron-deficiency anemia. *N Engl J Med*, 2015;372:1832-1843.
3. DUPONT C. Prévalence de la carence en fer. *Arch Pédiatr*, 2017;24:5S45-5S48.
4. LEMALE J, MAS E, JUNG C *et al.* Vegan diet in children and adolescents. Recommendations from the French-speaking Pediatric Hepatology, Gastroenterology and Nutrition Group (GFHGNP). *Arch Pédiatr*, 2019;26:442-450.
5. Avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif à l'actualisation des repères alimentaires du PNNS pour les enfants de 0 à 3 ans et de 4 à 17 ans. Juin 2019.
6. www.credoc.fr/publications
7. RUBIN R. Backlash over meat dietary recommendations raises questions about corporate ties to nutrition scientists. *JAMA*, 2020;323:401-405.